

ailleurs le Parti Révolutionnaire est inexistant. Maire affirme que c'est l'organisation syndicale qui doit assurer ce rôle.

Comment ?

En développant un mouvement de masse anti-capitaliste qui fera son éducation à travers l'autogestion des luttes, et aboutira à la transformation du pouvoir d'Etat. Quant aux objectifs permettant de telles luttes, ils sont ceux que se fixent les travailleurs dans les entreprises, en privilégiant les revendications qui permettent une contestation du pouvoir patronal.

Maire justifie le rôle du syndicat en affirmant que les travailleurs ne sont pas spontanément révolutionnaires ; mais les syndiqués le sont-ils, eux ? L'organisation syndicale peut-elle être le lieu d'élaboration de la stratégie révolutionnaire ?

La stratégie développée par Maire ne pose pas la question de la destruction du pouvoir bourgeois et de l'expropriation de la bourgeoisie par la classe ouvrière : elle est donc fondamentalement réformiste, et contribue à entretenir dans la classe ouvrière des illusions qui pèseront lourd le jour de la crise révolutionnaire.

Mais il y a plus grave : en faisant du syndicat le lieu d'élaboration d'une stratégie bien précise, E. Maire prépare un effritement du syndicat : en sortiront ceux qui ne sont pas d'accord avec cette orientation. D'autre part en privilégiant les objectifs qui lui permettront d'illustrer sa stratégie anti-capitaliste, Maire décourage nombre de travailleurs, car l'organisation syndicale est d'abord pour ceux-ci le moyen collectif qui permet de monnayer dans de meilleures conditions la force de travail, de défendre et d'améliorer les conditions de vie. Le syndicat permet d'instaurer et de maintenir un rapport de force plus favorable aux travailleurs. Ce n'est que s'il remplit effectivement ce rôle qu'il peut alors devenir l'école du socialisme.

A côté des deux principaux courants confédéraux, il existe à la CFDT deux tendances opposées :

- *Le courant droitier* : collaborationniste, cogestionnaire, qui ressemble à l'ancienne majorité CFTC ; il est représenté à l'EDF, chez les fonctionnaires, etc... C'est le courant qui s'affirme nettement pour la signature des contrats de progrès.

- *Le courant de Mai* : nombre de nouveaux (qui sont nés à la politique en mai 68 sont entrés à la CFDT à cette époque au vu de l'image qu'elle s'était alors donnée) ne rentrent pas dans les schémas de pensée de la direction confédérale. S'ils procèdent eux aussi d'un double refus (l'idéologie bourgeoise et la dégénérescence stalinienne), ils n'assimilent pas forcément le stalinisme au marxisme tout entier. Ils se montrent sensibles aux méthodes et aux arguments des groupes révolutionnaires. C'est l'organisation en tendance de ce courant qui seule peut désormais apporter des perspectives nouvelles dans la CFDT.

#### 4) La bureaucratie cédétiste et sa conception de la démocratie.

De même que la CGT est dirigée par une bureaucratie qui a fait sien les objectifs politiques du PCF, de même la CFDT est dirigée par une bureaucratie qui a des intérêts spécifiques (voir les objectifs des militants JOC). Il est vrai que cette dernière n'emploie pas les mêmes moyens pour rester à la tête du syndicat.

Un des seuls moyens de contenir et de limiter la bureaucratisation d'une organisation syndicale, c'est la libre expression de tous les courants du syndicat (ce qui implique qu'on leur donne les moyens). Mais, la démocratie syndicale est conçue de toute autre façon à la CFDT. Certes, chaque militant peut, à l'encontre des pratiques cégétistes, exprimer son opinion sur la façon de mener les luttes, sur le socialisme, mais isolément, sans que l'on reconnaisse la possibilité de tendances organisées. Les militants expriment leur opinion, chacun leur tour, et après le tour de table, la direction du syndicat opère une synthèse. Les opinions sont donc sollicitées dans la mesure où elles peuvent enrichir la stratégie des directions. Il ne peut selon celles-ci, y avoir plusieurs stratégies différentes reflétant des visions politiques différentes de la société et du socialisme à construire. Tout se ramène au moule de la direction confédérale, alors que, nous l'avons vu, celle-ci préconise une stratégie bien précise, connue dans le mouvement ouvrier.

Un mot sur la démocratie dans les pays de Loire. Ici, les choses sont plus précises. L'élaboration est réservée aux seuls bureaucrates en place : au moins dans le Maine et Loire et la Loire-Atlantique. Quant à la conduite des luttes, elle appartient aux délégués, et si, d'aventure les syndiqués ne sont pas d'accord, il faudra qu'ils soient nombreux et organisés pour ne pas se faire classer comme gauchistes, manipulés par des « éléments extérieurs ». La démocratie syndicale est conçue pratiquement de la même manière qu'à la CGT. Mais, nous l'avons vu, ce n'est pas un hasard.

### COMMENT CONCEVOIR L'INTERVENTION.

#### 1) Les discussions politiques à la CFDT.

Plus qu'aucune organisation syndicale, la CFDT est le lieu de débats politiques intenses. La discussion sur la construction du socialisme pénètre effectivement dans les sections syndicales, mais souvent de façon vague, déformée, et toute empreinte d'anti-communisme. Il nous faut prendre du recul par rapport à cette discussion, d'autant que si certains syndicats se méfient des militants révolutionnaires et cherchent à les écarter, d'autres sont tentés de les intégrer parce qu'ils « peuvent apporter des contributions intéressantes au débat ».

Or, il faut remarquer en préalable que le débat ne se situe pas entre deux organisations syndicales, mais entre la stratégie du PC et celle du courant Maire, que ce sont des débats politiques au plus haut niveau.

Pas plus que l'ensemble du mouvement ouvrier, nous n'avons intérêt à ce que la CFDT devienne un vague mouvement politique « centriste » (qui cherche à réconcilier réformistes et révolutionnaires).

Certes, nous ne refusons pas la discussion :

- mais, nous nous posons alors en courant du mouvement ouvrier distinct de celui de Maire

- nous centrons d'abord la discussion sur la façon de mener les luttes pour développer un rapport de force favorable face au patronat.

#### 2) La discussion sur les luttes.

Cela implique d'abord de ne pas se battre à coup de classiques du marxisme, mais de se poser en militant